

**Zeitschrift:** Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica  
**Herausgeber:** Schweizerische Numismatische Gesellschaft  
**Band:** 77 (1998)

**Artikel:** Les émissions Victoriae Dd Auggq Nn de Trèves : séquence et chronologie  
**Autor:** Gricourt, Daniel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-175615>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 24.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## DANIEL GRICOURT

### LES ÉMISSIONS *Victoriae Dd Augqq Nn* DE TRÈVES SÉQUENCE ET CHRONOLOGIE

#### *Planche 13*

Les numismates qui se consacrent aux monnayages du Bas-Empire romain connaissent bien les difficultés de classement et de chronologie que posent les *nummi VICTORIAE DD AVGGQ NN*, deux Victoires debout se faisant face, tenant chacune une couronne et une palme. S'ils s'accordent tous pour les dater de la décennie 340, certains comme J. Kent et J.-P. Callu concentrent leurs émissions vers 346-348,<sup>1</sup> tandis que d'autres tels G. Depeyrot et P. Bastien les étaient entre 341 et 348.<sup>2</sup> La question s'avère importante pour le trésor de Luxeuil-lès-Bains (France, Haute-Saône), dont le premier ensemble déposé pour étude en 1973 au Cabinet des médailles de Paris, fort de 15518 monnaies de bronze argenté, comprend comme pièces terminales deux exemplaires de ce type.<sup>3</sup> L'un, émis par l'atelier de Trèves au nom de Constant, comporte au revers le différent D dans le champ et la marque TRP à

#### *Bibliographie*

Bastien, Lyon	P. Bastien, Le monnayage de l'atelier de Lyon. De la mort de Constantin à la mort de Julien (337-363) (Wetteren 1985)
Cahn, Kaiseraugst	H.A. Cahn, Der spätromische Silberschatz von Kaiseraugst (Derendingen 1984)
Depeyrot, Monnaies d'or	G. Depeyrot, Les monnaies d'or de Constantin II à Zénon (337-491) (Wetteren 1996)
Depeyrot, Numéraire	G. Depeyrot, Le numéraire gaulois du IV <sup>e</sup> siècle. Aspect quantitatifs (Oxford 1982)
Gricourt, Luxeuil	D. Gricourt, La trouvaille de monnaies constantiniennes de la Chapelle-lès-Luxeuil (ensemble 1), à paraître dans la revue Trésors monétaires (BnF, 251 p. dact.; 13 pl.).

<sup>1</sup> J.P.C. Kent, RIC VIII, pp. 34-35 et 90: années 347-348 ; J.-P. Callu, Aspects du quadri mestre monétaire. La périodicité des différents de 294 à 375, Mélanges de l'Ecole française de Rome 98, 1, 1986, pp. 186-198: années 346-348.

<sup>2</sup> Depeyrot, Numéraire, I, notamment pp. 191-192, et Problèmes arlésiens du IV<sup>e</sup> siècle (313-348), RSN 62, 1983, pp. 56-57: années 341-348; Bastien, Lyon, pp. 44-48: années 342-348. D.G. Wigg, The Dating of Roman Imperial Bronze Issues of 341-348 A.D., XI<sup>e</sup> Congrès international de numismatique. Résumés des communications (Bruxelles 1991), p. 72, est également partisan d'une telle chronologie.

<sup>3</sup> Découvert fortuitement par des militaires, en septembre 1972, lors de travaux effectués sur le terrain de la base aérienne 116, en un point situé sur le territoire de la commune de la Chapelle-lès-Luxeuil (environ 5 km au sud de Luxeuil), ce trésor s'est trouvé partiellement dispersé. Les autorités alertées ont néanmoins pu en sauvegarder un important lot, pris en charge par le Cabinet des médailles en mars 1973 et que nous dénommons "ensemble 1". En effet, des fouilles menées ultérieurement sur les lieux mêmes de la trouvaille ont permis de récupérer environ 2900 monnaies qui ont également été confiées au

l'exergue, soit D/TRP (*fig. 1 et 1a*).<sup>4</sup> L'autre, frappé par celui de Lyon comme l'indiquent les lettres SLG à l'exergue du revers, offre au droit une titulature mal préservée qui ne permet pas d'identifier le souverain. Il ne peut toutefois s'agir que de ce même empereur ou de son frère Constance II (*fig. 2 et 2a*).<sup>5</sup>

### I Autour de la date de clôture du trésor monétaire de Luxeuil

L'un des arguments avancés par J. Kent pour une chronologie basse réside dans le fait que les dernières séries *Victoriae Dd Auggq Nn* sont stylistiquement très proches des premières émissions *Fel temp reparatio* de la réforme monétaire de 348.<sup>6</sup> L'observation est irréfutable. Mais comme l'a bien vu P. Bastien, elle s'applique aussi à l'autre extrémité de la production.<sup>7</sup> Ainsi, pour utiliser son corpus des monnaies de Lyon fort bien illustré, les portraits impériaux de Constant et de Constance II gravés au droit des *nummi VICTORIA AVGVSTORV* (sic) n° 44, marque PLG, et *VICTORIAE DD AVGGQ NN* n° 47c, marque PLG, se ressemblent-ils.<sup>8</sup> Or, J. Kent les date respectivement de 342-343 et 347.<sup>9</sup> Mieux encore, les exemplaires de *Constance II GLORIA EXERCITVS* n° 41b, marque I/SLG, et *VICTORIAE DD AVGGQ NN* n° 50b, marque SLG, offrent deux effigies si voisines qu'elles paraissent contemporaines.<sup>10</sup> Elles ne le sont sans doute pas, mais leur grande similitude témoigne d'une succession rapprochée des émissions auxquelles elles appartiennent.<sup>11</sup> Un tel constat ne peut convier qu'à opter pour la thèse d'une répartition sur une longue durée, entre 341 et 348, des séries de *nummi Victoriae Dd Auggq Nn*.

Nous avons indiqué dans l'introduction qu'un couple de bronzes argentés au type des deux Victoires clôt le trésor de Luxeuil. Selon le classement des émissions et la chronologie suggérés par G. Depyrot et P. Bastien, celui de Lyon à la marque SLG appartient à la première série *VICTORIAE DD AVGGQ NN* frappée par cet ate-

Cabinet des médailles: voir à ce sujet J.-P. Morel, *Informations archéologiques*. Circonscription de Franche-Comté, *Gallia* 32, 2, 1974, pp. 420-421, et 34, 2, 1976, p. 431. Ce second lot, que nous appelons "ensemble 2", se constitue pour l'essentiel de monnaies constantiniennes contemporaines du trésor dont elles sont issues, mais il convient néanmoins de ne pas le mélanger avec la trouvaille initiale dans la mesure où il diffère de celle-ci sur plusieurs points : il intègre un certain nombre de monnaies brûlées qui n'apparaissent pas dans l'ensemble 1, comprend quelques exemplaires qui sortent de l'époque couverte par le trésor (première moitié du IV<sup>e</sup> siècle) et comporte un pourcentage plus important d'imitations constantiniennes. Sur tout ceci, voir Gricourt, Luxeuil. Sauf exception, nous ne parlerons ici que de l'ensemble 1 que nous nommerons par commodité "trésor de Luxeuil".

<sup>4</sup> Voir Gricourt, Luxeuil, catalogue n° 628, exemplaire du type RIC VIII, Trèves n° 195.

<sup>5</sup> *Idem*, cat. n° 254, exemplaire du type RIC VIII, Trèves n° 38, 39, 40 ou 41 = Bastien, Lyon, p. 191, n° 50, 51 ou 52.

<sup>6</sup> RIC VIII, pp. 35, 131 et 198.

<sup>7</sup> Bastien, Lyon, p. 46.

<sup>8</sup> *Idem*, p. 190 et pl. III.

<sup>9</sup> RIC VIII, p. 180.

<sup>10</sup> Bastien, Lyon, pp. 189, 191 et pl. III.

<sup>11</sup> Tandis que Bastien situe la première de ces deux séries en 341 et l'autre en 342, Kent les espaces de sept ans, en 340 et 347 (RIC VIII, pp. 178 et 180) !...

lier en 341 ou 342,<sup>12</sup> à la suite immédiate des ensembles GLORIA EXERCITVS Y/P-SLG (340-341), I/P-SLG (341) et VICTORIA AVGSTORV, P-SLG.<sup>13</sup> Le lot de monnaies de Luxeuil confié en 1973 ne comprend pas de spécimen de cette dernière émission,<sup>14</sup> très brève.<sup>15</sup> Il comporte en revanche 5 ex. GLORIA EXERCITVS Y/P-SLG et 1 ex. I/SLG, qui témoignent d'une continuité régulière et normale de l'apport du numéraire de Lyon au trésor.<sup>16</sup> Il en va différemment de Trèves si nous tenons compte de la séquence de ses neuf émissions VICTORIAE DD AVGGQ NN proposée jusqu'à présent, à savoir dans l'ordre qui suit: M/TRP-S, feuille/TRP-S, \*/TRP-S, C/TRP-S, D/TRP-S, Ε /TRP-S, Ε sur •/TRP-S, palme/TRP-S et palme/TRP-S •.<sup>17</sup> Le second *nummus* au type des deux Victoires de Luxeuil, signé D/TRP, appartient donc à la cinquième série de ce monnayage, ce qui signifie qu'aucun des quatre premiers ensembles précités ne figure dans le trésor. Cette carence semble d'autant plus curieuse que la dernière grande émission trévire GLORIA EXERCITVS M/TRP-S croissant (ca 340)<sup>18</sup> précédant l'apparition des *Victoriae Dd Augq Nn* est représentée par 8 ex. dans l'ensemble 1.<sup>19</sup> Comment expliquer une telle discontinuité alors que l'atelier mosellan, par sa position géographique assez proche de Luxeuil, est précisément celui qui fournit le plus de monnaies au trésor?<sup>20</sup> Si on accepte la chronologie proposée par G. Depyrot qui date la série VICTORIAE DD AVGGQ NN à la marque D/TRP-S des années

<sup>12</sup> Depyrot, Numéraire, p. 89 (ca 341-342); Bastien, Lyon, p. 45, où il remarque notamment «qu'un exemplaire de Constant porte la titulature CONSTANS - P F AVG (cat. n° 49a) des émissions précédentes [*Gloria exercitus*], alors que la césure CONSTAN-S P F AVG est de règle dans toutes les émissions *Victoriae*», et pp. 190-191, nos 47-52, pl. III (année 342).

<sup>13</sup> Depyrot, Numéraire, p. 89 ; Bastien, Lyon, pp. 41-43 et pp. 187-190, nos 29 à 38, 39, 42 et 43 à 46, pl. II-III.

<sup>14</sup> L'ensemble 2 (voir ci-dessus, note 3) en intègre par contre un, qui s'avère être aussi le *nummus* le plus récent de la *moneta Lugdunensis* pour ce lot.

<sup>15</sup> Dans son corpus de 1985, Bastien, Lyon, p. 190, n'en répertorie que 5 exemplaires. Une monnaie de ce type figure également dans R. Bland, A Hoard from North Dorset, Coin Hoards from Roman Britain VII, 1987, p. 147 et p. 157, n° 279.

<sup>16</sup> Cf. Gricourt, Luxeuil, cat. nos 249-252 et 253.

<sup>17</sup> L'ordonnancement des séries présenté par Hill et Kent, LRBC, p. 6, nos 137 à 168, est repris sans modification par P.N. Schulten, Die römische Münzstätte Trier von der Wiederaufnahme ihrer Tätigkeit unter Diocletian bis zum Ende der Folles-Prägung (Francfort 1974), p. 31, émissions 49 à 57, Kent, RIC VIII, pp. 151-152, nos 180 à 211, et Depyrot, Numéraire, p. 86. Comme l'indique ce dernier auteur, la série marquée TRP-S reconstruite par C.E. King, The Appleford Hoard, RBN CXXIII, 1977, p. 56 et p. 74, nos 2555-2560 (pas d'exemplaire illustré), reste à confirmer. Elle n'est en tout cas pas prise en compte dans le RIC VIII par Kent. Enfin, le petit bronze de Constant marqué S sur T/TRP publié par R. Delmaire, Quelques monnaies des fouilles d'Hénin-Beaumont, BSFN 36, 1981, pp. 24-25, n° 7, fig. 4, est sans conteste une imitation.

<sup>18</sup> Cf. RIC VIII, Trèves nos 108 à 114.

<sup>19</sup> Voir Gricourt, Luxeuil, cat. nos 625-627.

<sup>20</sup> Luxeuil se trouve située à vol d'oiseau pratiquement à égale distance entre Lyon et Trèves, avec un léger avantage pour cette dernière cité. Plus de la moitié du numéraire officiel de l'ensemble 1 de la Chapelle-lès-Luxeuil en provient, soit 7801 sur 14903 ex., une proportion également valable dans le détail pour les *nummi* frappés après la réduction pondérale de 336 (203 sur 405 ex.).

344-345,<sup>21</sup> l'ensemble monétaire franc-comtois comporterait donc un *nummus* isolé de trois ou quatre ans plus récent que ses prédecesseurs les plus proches représentés à Trèves, Lyon et Arles<sup>22</sup>, puisque hormis cet exemplaire, les émissions monétaires des trois ateliers gaulois figurant dans le dépôt s'arrêtent précisément toutes au même moment, vers 341-342. Nous ne pouvons pas exclure ce fait qui impliquerait que le possesseur des bronzes argentés ait ajouté une dernière pièce à son trésor avant d'en arrêter définitivement la constitution. Mais une telle hypothèse reste incertaine au regard de nos connaissances lacunaires sur les séquences des émissions monétaires de cette époque. Cette insuffisance est due pour l'essentiel au manque de trésors s'achevant entre 341 et 348.<sup>23</sup> L'imposant ensemble de Luxeuil, dont le terminus s'inscrit exceptionnellement au sein de cette période, constitue à cet égard un cas rare et précieux, susceptible de contribuer à pallier cette déficience. Sa composition finale, faite d'émissions se clôturant dans un bel accord en 341-342,<sup>24</sup> nous convie à dater de cette époque le *nummus* signé D/TRP plutôt qu'à le classer en 344-345. Rien ne s'y oppose. Cette démarche implique toutefois de reconsidérer l'ordre des séries de bronzes argentés *Victoriae Dd Augqq Nn* de Trèves admis jusqu'à maintenant.

## *II La séquence des émissions Victoriae Dd Augqq Nn de Trèves*

À notre connaissance, le trésor de Cahors-Saint-Georges reste en Occident le seul ensemble monétaire publié de la période 341-348 qui soit suffisamment important et bien détaillé pour servir à la recherche du nouveau classement requis.<sup>25</sup> Son terminus est légèrement postérieur à celui de Luxeuil puisqu'il comprend quelques émissions absentes du dépôt franc-comtois. Il s'agit à Trèves des séries VICTORIAE DD AVGGQ NN M/TRP-S (1 ex.) et feuille/TRP-S (8 ex.). Seul, l'ensemble D/TRP-S (1 ex.) est commun à ces deux trésors.<sup>26</sup> Les six émissions restantes recon-

<sup>21</sup> Depeyrot, Numéraire, p. 86.

<sup>22</sup> Le trésor de Luxeuil comprend trois exemplaires des deux dernières séries arlésiennes GLORIA EXERCITVS émises avant l'adoption du type *Victoriae Dd Augqq Nn*: cf. Grécourt, Luxeuil., cat. n°s 877-879, types RIC VIII, Arles n° 54, marque I/PARL, et n°s 56 et 58, marques G/PARL et G/[P ou S]ARL = G. Depeyrot, Les émissions monétaires d'Arles (Quatrième-cinquième siècles) (Wetteren 1996), p. 76, n°s 60/2, 61/1 et 61/2 (années 340-341). Les frappes les plus récentes d'Aquilée et de Siscia datent encore de l'année 340, tandis que celles de tous les ateliers monétaires restants en activité à cette époque, y compris celui de Rome, sont plus anciennes.

<sup>23</sup> L'essentiel des dépôts monétaires comprenant des *nummi Victoriae Dd Augqq Nn* sont clos en réaction à la réforme monétaire de 348. Le cas s'avère particulièrement net pour les nombreux trésors de ce type trouvés en Bretagne. Voir à ce sujet Depeyrot, Numéraire, pp. 161-162.

<sup>24</sup> Il convient en outre de souligner que les trois ateliers concernés, Trèves, Lyon et Arles, forment à eux seuls environ 80 % des monnaies officielles du trésor de la Chapelle-lès-Luxeuil.

<sup>25</sup> Les trouvailles de Tournai et de Llanbethery mentionnées plus loin, moins fournies en *Victoriae*, ne s'avèrent utiles que sur des points précis.

<sup>26</sup> Voir G. Depeyrot, Le trésor de Cahors-Saint-Georges. Étude de la diffusion des *folles* occidentaux en Gaule (319-346) (Cahors-Luzech 1976), p. 10 et p. 17, nos 34 à 43, pl. 3.

nues dans le RIC VIII, \*/TRP-S, C/TRP-S, Ε/TRP-S, Ε sur •/TRP-S, palme/TRP-S et palme/TRP-S •, n'apparaissent pas dans ces deux dépôts. Si nous acceptons l'échelle de fréquence proposée par J. Kent<sup>27</sup> et ne tenons compte dans un premier temps que de ses séries classées «C(ommon)», l'émission D/TRP figurant à Luxeuil et à Cahors-Saint-Georges devrait être antérieure aux ensembles M/TRP et feuille/TRP uniquement représentés dans le second dépôt. Ces dernières séries seraient elles-mêmes frappées avant celles marquées \*/TRP, Ε /TRP, palme/TRP et palme/TRP •, absentes des deux trésors. L'observation paraît exacte à une exception près: l'émission M/TRP devance certainement l'ensemble D/TRP. Elle comprend en effet quelques rares *nummi* de Constant qui n'offrent pas la césure de titulature CONSTAN-S P F AVG de règle dans les productions du type aux deux Victoires, mais qui présentent encore la forme CONSTANS - P F AVG utilisée dans les séries précédentes *Gloria exercitus*.<sup>28</sup> À l'autre bout de la séquence, des critères stylistiques comme nous l'avons vu,<sup>29</sup> ainsi que l'apparition de la titulature longue D N CONSTA-NS P F AVG employée dans les émissions ultérieures *Fel temp reparatio*,<sup>30</sup> conduisent avec raison J. Kent à classer en ultime position l'ensemble palme/TRP •. La série palme/TRP lui est naturellement antérieure. De son côté, P. Bastien remarque que «la palme caractérise les émissions parallèles de tous les ateliers d'Occident», celles-ci devant vraisemblablement être liées aux *quindecennalia* de Constant célébrés entre le 25 décembre 347 et le 25 décembre 348. En raison de la création de la *maiorina* qui surviendrait le 21 avril 348, le Docteur les date du premier trimestre de cette année-là.<sup>31</sup>

Quelle place accorder aux deux séries restantes auxquelles J. Kent a conféré le degré de fréquence «R(are)»? Celle portant la marque Ε sur •/TRP est probablement contemporaine de l'émission Ε /TRP, comme le sont de leur côté les deux ensembles à la palme. Le cas de la série C/TRP semble *a priori* plus difficile à résoudre. Les numismates la considéraient jusqu'alors comme le premier élément d'une trilogie C/TRP, D/TRP, Ε/TRP. Or, nous savons maintenant que ces deux dernières émissions ne se suivent pas. Le fait que la série C/TRP ne figure pas dans les trésors de Luxeuil et de Cahors-Saint-Georges n'implique pas forcément que sa création soit postérieure à l'arrêt définitif de leur constitution. Son émission s'avère en effet si brève qu'elle peut très bien ne pas être représentée dans ces deux dépôts.<sup>32</sup> Par contre, le petit ensemble de Tournai IV, trouvé dans une tombe, comprend 13

<sup>27</sup> RIC VIII, p. 152. On peut le faire sans réserve car elle se recoupe avec les quantités de monnaies collectées dans chacune de ces neuf séries par Depeyrot, Numéraire, pp. 86-87.

<sup>28</sup> Cette variante, qui n'est pas répertoriée dans le RIC VIII, apparaît selon nos recherches dans R.A.G. Carson et A.M. Burnett, The Hamble and Chorleywood Hoards and the Gallic Coinage of AD 330-335, Recent Coin Hoards from Roman Britain, British Museum, Occasional Paper 5 (Londres 1979), p. 49 et p. 92, note 10 (trésor de Chorleywood, 2 ex. de mêmes coins), R. Weiller, FMRL III (Berlin 1983), p. 144, n° 2018, pl. V (site de Dalheim-Ricciacus, trouvailles isolées, 1 ex.), et R. Bland, A Hoard from North Dorset, art. cit. en note 15, pp. 154 et 168-169, n° 162 (1 ex.).

<sup>29</sup> Voir *supra* note 6.

<sup>30</sup> Cf. RIC VIII, p. 131 et p. 152, n° 211, pl. 2.

<sup>31</sup> Bastien, Lyon, p. 45-46.

<sup>32</sup> Depeyrot, Numéraire, p. 86, ne répertorie que 12 monnaies de cette série classée R3 par Kent, RIC VIII, p. 152.

monnaies constantiniennes dont les trois plus récentes sont des *nummi* au revers des deux Victoires, deux de type RIC VIII, Lyon n° 41, marque PLG datée de 341 ou 342,<sup>33</sup> et un de type RIC VIII, Trèves n° 192, marque C/TRP, qui paraît bien leur être contemporain<sup>34</sup>. Ce voisinage incline à attribuer une datation reculée à la série C/TRP et à conserver en conséquence l'ordre de classement qui lui est traditionnellement octroyé, en la plaçant juste avant celle marquée D/TRP.

Pour résumer, voici comment en l'état actuel de nos connaissances se succéderaient les neuf séries trévires Victoriae envisagées: M/TRP (Cahors-Saint-Georges), C/TRP (Tournai IV), D/TRP (Luxeuil et C.-S.-G.), feuille/TRP (C.-S.-G.), \*/TRP, Ε/TRP et Ε sur •/TRP, palme/TRP et palme/TRP• (*Pl. 13, 3-10*).

### *III La chronologie des émissions Victoriae Dd Augqq Nn de Trèves*

La composition des émissions les plus récentes du trésor de Luxeuil montre que l'ensemble D/TRP n'est sans doute pas postérieur à l'année 342. Si elle le précède comme on peut le penser, la brève série C/TRP doit dater de 341. C'est également l'année de frappe de l'émission M/TRP qui succède sans tarder aux ensembles GLORIA EXERCITVS. Il est probable, d'autre part, que les deux séries palme/TRP et palme/TRP• soient en relation avec les *quindecennalia* de Constant et datent de l'hiver 348.

#### *La série feuille/TRP et l'émission de fête de juin 343*

La situation se complique si nous cherchons à attribuer une chronologie absolue aux ensembles intermédiaires émis par l'atelier mosellan. Le seul indice susceptible de contribuer à poser un jalon dans la période concernée 343-347 réside dans l'emploi exceptionnel en numismatique romaine d'une feuille comme différent d'émission. Ne s'agirait-il pas d'une feuille de laurier? Si c'est le cas, ce symbole exprime par métonymie la couronne de laurier, devenue depuis le règne d'Auguste «l'emblème religieux de la Victoire impériale et l'insigne de la majesté impériale».<sup>35</sup> Elle pourrait être liée dans cette perspective à la célébration d'un succès militaire de Constant ou à un séjour triomphal du souverain à Trèves, lieu de résidence impériale. On sait que la cité mosellane accueille au moins à deux reprises le second des Augustes durant la période considérée, l'une en juin 343 (*Codex Theodosianus XII*, 1, 36),

<sup>33</sup> Voir ci-dessus note 12.

<sup>34</sup> Voir R. Brulet - G. Coulon, *La nécropole gallo-romaine de la Rue Perdue à Tournai* (Louvain 1977), tombe 1, p. 38 et p. 57, n°s 21 à 23. Ce dépôt s'inscrit dans l'une des deux aires circonscrites par les trésors s'achevant aux alentours des années 337-342: cf. Gricourt, Luxeuil, partie 4, notes 99 (Grande-Bretagne actuelle) et 100 (arrière-pays de plusieurs zones frontalières du Rhin).

<sup>35</sup> Selon l'expression employée par P. Bastien, *Le buste monétaire des empereurs romains. I* (Wetteren 1992), p. 66.

l'autre en mai 345 (*CTh X*, 10, 7).<sup>36</sup> Son premier passage s'effectue après deux années de luttes menées avec succès, d'abord contre des Francs en 341, à nouveau contre ceux-ci vers la fin du printemps ou le début de l'été 342, puis contre des Alamans dans le courant du second semestre 342.<sup>37</sup> Ces campagnes successives s'achèvent par une courte expédition opérée en Bretagne dans les premiers mois de 343.<sup>38</sup> Il est impensable que la *moneta* de Trèves soit restée inactive à l'occasion de la visite impériale de juin 343 qui suit ces événements. Pour cette raison, nous pensons qu'elle émet à cette époque de substantielles émissions d'or et d'argent, au contenu triomphal manifeste, qui incluent les types de revers suivants, signés TR à l'exergue:<sup>39</sup>

- 1) doubles *solidi*: GLORIA EXERCITVS l'Empereur debout, en habit militaire, tenant un bouclier et un trophée;<sup>40</sup>
- 2) *solidi*: VICTORIA DD NN AVGG Victoire marchant à gauche, tenant une palme et un trophée;<sup>41</sup>
- 3) *solidi*: OB VICTORIAM TRIVMFALEM deux Victoires debout se faisant face, tenant une couronne dans laquelle est inscrit VOT X MVLT XV;<sup>42</sup>

<sup>36</sup> Cf. O. Seek, *Regesten der Kaiser und Päpste für die Jahre 311 bis 476 n. Chr.* (Stuttgart 1919), p. 193, et T.D. Barnes, *Imperial Chronology, A.D. 337-350*, *The Phoenix* 34, 2, 1980, pp. 165-166.

<sup>37</sup> Les sources antiques mentionnent les Francs, mais non les Alamans. Sur une probable campagne militaire de Constant contre les Alamans du Nord en 342, voir notre démonstration dans Gricourt, Luxeuil, partie 4 et notes 105 à 142.

<sup>38</sup> Voir notamment É. Demougeot, *La formation de l'Europe et les invasions barbares. II/1. De l'avènement de Dioclétien (284) à l'occupation germanique de l'Empire romain d'Occident (début du VI<sup>e</sup> siècle)* (Paris 1979), pp. 78-79, et J.-P. Callu, *La dyarchie constantinide (340-350) : les signes de l'évolution, dans l'ouvrage collectif Institutions, société et vie politique dans l'empire romain au IV<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Actes de la table ronde autour de l'œuvre d'André Chastagnol* (Paris, 20-21 janvier 1989) (Paris - Rome 1992), p. 59.

<sup>39</sup> Il semble en effet préférable de les situer à cette époque plutôt qu'en décembre 342, date des *decennalia* de Constant (cf. ci-après note 42). L'empereur, qui se trouve à Milan le 4 décembre 342 (*CTh IX*, 7, 3), est signalé à Boulogne (*Bononia*) le 25 janvier 343 (*CTh XI*, 16, 5). Rien ne prouve qu'il se soit rendu à Trèves entre ces deux moments. Les événements de Bretagne peuvent avoir retardé l'émission de fête trévire de telle sorte que l'empereur se soit résolu à la reporter à son retour sur le continent : voir en effet ci-dessous le type de revers 4 (et note 43) qui semble faire allusion à l'expédition maritime de Constant.

<sup>40</sup> Cf. Kent, *RIC VIII*, p. 146, nos 119-120, et J.M.C. Toynbee, *Roman Medallions, ANSNS 5* (New York 1944), pp. 260-261, pl. XXXII, 2 et 3. Depeyrot, *Monnaies d'or, émission 4*, pp. 49 et 291, rattache la frappe de ces monnaies aux *decennalia* de Constant (décembre 342, et non pas décembre 343 comme c'est écrit).

<sup>41</sup> Voir Kent, *RIC VIII*, Trèves nos 122-123 ; Depeyrot, *Monnaies d'or*, p. 107, émission 4, n° 3 (même remarque).

<sup>42</sup> Cf. *RIC VIII*, Trèves n° 124, pl. 2 ; Depeyrot, *Monnaies d'or*, p. 108, émission 4, n° 4 rect. (même remarque). L'inscription VOT X MVLT XV évoque les *vota decennalia* de Constant célébrés quelques mois plus tôt, le 25 décembre 342. Comme le souligne avec pertinence R. Delmaire, *Largesses sacrées et res privata. L'aerarium impérial et son administration du IV<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle* (Paris - Rome 1989), p. 580, «...il faut se méfier de l'erreur, souvent commise, qui consiste à croire que les monnaies indiquant tel anniversaire ont été frappées à la date de cet anniversaire et qu'elles ont servi aux *donativa* de ce jour...».

4) multiple d'or: TRIVMFATOR GENTIVM BARBARARVM l'Empereur debout, en habit militaire, le pied droit posé sur une proue de vaisseau, tenant le *labarum*; derrière lui, une Victoire le couronne;<sup>43</sup>

5) multiples d'argent au 1/24<sup>e</sup> de livre et miliarenses au 1/60<sup>e</sup> de livre: TRI-VMFATOR GENTIVM BARBARARVM l'Empereur debout, en habit militaire, tenant un étendard dont la bannière est décorée d'une couronne.<sup>44</sup>

La série de *nummi Victoriae Dd Augqq Nn* comportant comme différent une feuille de laurier a-t-elle été frappée à l'occasion de ces émissions de fête destinées à un *donativum*?<sup>45</sup> Il est probable qu'elle l'a plutôt précédée comme tend à le montrer le trésor de Llanbethery vraisemblablement enfoui sous la pression des événements qui obligent Constant à se rendre en Bretagne en plein hiver 343.<sup>46</sup> Cet ensemble monétaire comprend en effet un unique *nummus VICTORIAE DD AVGGQ NN* à la marque feuille/TRS.<sup>47</sup> Sa présence dans le dépôt gallois signifie que l'atelier de Trèves a commencé à émettre cette série avant la fin de l'année 342, la feuille de laurier évoquant donc les succès que vient de remporter Constant sur les Francs et les Alamans. Compte tenu du nombre important de bronzes qu'elle comprend,<sup>48</sup> on peut penser que l'émission s'est déroulée sur plusieurs mois pour s'achever peut-être avec la série de fête de juin 343.

### *L'émission de fête de mai 345 et la série \*/TRP*

Une telle chronologie implique que les trois séries restantes au type des deux Victoires, \*/TRP, Ε/TRP et Ε sur •/TRP, soient émises entre 344 et 347. Comme les deux ensembles à la lettre Ε sont très certainement contemporains, cela signifie que l'activité de l'atelier de Trèves n'est sans doute sollicitée qu'à deux reprises au cours des quatre années concernées. Quelles sont-elles? J. Kent observe que les émissions d'or trévires relevant de cette période se divisent en deux groupes. L'un évoque encore sous certains aspects la série monétaire dite des *decennalia*,<sup>49</sup> l'autre se rapproche déjà du style si particulier des *Fel temp reparatio*.<sup>50</sup> Nous pensons que la pre-

<sup>43</sup> Voir RIC VIII, Trèves n° 121, d'après A. Banduri, *Numismata Imperatorum Romanorum...*, II (Paris 1718), p. 349 (dessin). Si son existence à Trèves est confirmée, ce revers peut faire allusion à l'expédition maritime que Constant vient de mener en Bretagne.

<sup>44</sup> Cf. RIC VIII, Trèves n°s 144 à 149A et 150. Cahn, *Kaiseraugst I*, pp. 343, 347 et 358, II, pl. 201-202, n°s M120 à M124, date pour sa part ces monnaies de 338, alors que P. Bruun, *Constans Maximus Augustus*, *Mélanges de numismatique offerts à Pierre Bastien à l'occasion de son 75<sup>e</sup> anniversaire* (Wetteren 1987), p. 196 et note 33, les rattache bien aux événements militaires de 342.

<sup>45</sup> Comme le pense aussi P. Bastien, *Monnaie et donativa au Bas-Empire* (Wetteren 1988), p. 85 et note 2.

<sup>46</sup> Voir G.C. Boon, *A Constantinian Hoard from Llanbethery, near Barry, Co. Glamorgan, NC 1960*, pp. 253-265, qui relie ce trésor à un raid de pirates.

<sup>47</sup> *Idem*, p. 258, n° 482, exemplaire de type RIC VIII, Trèves n° 185.

<sup>48</sup> Selon Depeyrot, *Numéraire*, pp. 86-87, des neuf séries trévires *Victoriae* retenues, celle marquée feuille/TRP s'avère la mieux fournie après celle signée D/TRP.

<sup>49</sup> Celle que nous avons signalée plus haut et qui est en fait émise en juin 343.

<sup>50</sup> Kent, RIC VIII, p. 130.

mière de ces deux émissions de métal précieux est liée au passage de Constant dans la cité mosellane en mai 345.<sup>51</sup> Elle se compose tout d'abord de monnaies d'or dont les droits et revers ont pour caractéristique d'être entourés d'une couronne. Ces pièces, qui comportent toutes la légende VICTORIAE DD NN AVGG et la marque TR, offrent les trois types suivants:<sup>52</sup>

1) doubles *solidi*: Victoire assise à droite sur une cuirasse, écrivant VOT XX MVLT XXX (pour Constance II) sur un bouclier que lui présente un petit génie ailé debout;<sup>53</sup>

2) *aurei* au 1/60<sup>e</sup> de livre: Victoire debout à droite, le pied gauche sur un globe, écrivant VOT XX MVLT XXX ou VOT X MVLT XX (pour Constant) sur un bouclier que supporte une colonne basse;<sup>54</sup>

3) *solidi*: deux Victoires debout se faisant face, tenant une couronne dans laquelle on lit VOT XX MVLT XXX ou VOT X MVLT XX.<sup>55</sup>

L'émission festive de Trèves de 345 comprend également d'importantes frappes d'argent présentant encore la marque TR, à savoir:

4) *miliarenses* au 1/72<sup>e</sup> de livre: GAVDIVM ROMANORVM deux captifs de part et d'autre d'un étendard dont la bannière comporte l'inscription VOT XX MVLT XXX ou VOT X MVLT XV, ou XX;<sup>56</sup>

5) siliques: VICTORIAE D N AVG, deux Victoires debout se faisant face, tenant une couronne dans laquelle on lit VOT X MVLT XV, ou XX;<sup>57</sup>

6) siliques: GAVDIVM POPVLI ROMANI couronne de laurier dans laquelle est écrit SIC X SIC XX.<sup>58</sup>

Tous les types qui viennent d'être mentionnés ont pour caractéristique commune de souhaiter un long règne aux deux souverains. Le caractère unitaire de cette émission consacrée exclusivement aux *vota* impériaux constitue peut-être les prémisses d'une politique d'apaisement et de rapprochement qui aboutira le 1er janvier 346 à l'exercice du second consulat commun de Constance II (*Cos III*) et de Constant (*Cos III*). Un certain refroidissement des relations s'était en effet opéré entre les deux frères depuis leur précédent partage des faisceaux en 342 (*Cos III et Cos II*).<sup>59</sup> Au terme de cette émission exceptionnelle, l'atelier doit procéder à la frappe d'un ensemble de *nummi* au type des deux Victoires, en l'occurrence ici celui marqué \*/TRP.

<sup>51</sup> Voir ci-dessus note 36.

<sup>52</sup> Depyrot, Monnaies d'or, pp. 49, 108 et 291, émission 5, pl. 1, qui constate dans cette série une «proportion plus importante de monnaies au nom de Constance II que de Constant» (p. 108), la rattache pour sa part à la célébration des *vicennalia* de l'Auguste *senior* (novembre 343, et non pas novembre 344 comme c'est indiqué).

<sup>53</sup> Cf. Kent, RIC VIII, Trèves n° 125.

<sup>54</sup> *Ibid.*, Trèves n° 126-127.

<sup>55</sup> *Ibid.*, Trèves n° 128-129.

<sup>56</sup> *Ibid.*, Trèves n° 152 à 155 et 158-159, pl. 2; Cahn, Kaiseraugst, I, pp. 343-344, 347 et 359, II, pl. 202, n° M125 à M127, date pour sa part ces monnaies de 343.

<sup>57</sup> Cf. RIC VIII, Trèves n° 166 à 168; Cahn, Kaiseraugst, I, pp. 344, 347 et 359, II, pl. 202-203, n° M128 à M142 (même remarque).

<sup>58</sup> Voir RIC VIII, Trèves n° 169; Cahn, Kaiseraugst, I, pp. 344, 347 et 359, II, pl. 203, n° M143 et M144 (même remarque).

<sup>59</sup> Sur ce sujet, se référer en dernier lieu aux propos de J.-P. Callu, La dyarchie..., art. cit. en note 38, p. 56 et note 69.

## *L'émission de fête de 347 et les séries Ε /TRP, Ε sur •/TRP*

La seconde émission d'or et d'argent distinguée par J. Kent<sup>60</sup> doit précéder de peu les *quindecennalia* de Constant qui surviennent le 25 décembre 347.<sup>61</sup> L'empereur se trouve-t-il une nouvelle fois de passage à Trèves? Aucun document antique ne permet de l'attester, mais comme le souligne P. Bastien à propos de 347, «on connaît mal les événements politiques et militaires de cette année notamment en Occident».<sup>62</sup> L'émission concernée comporte les types de revers suivants, pourvus de l'habituelle marque TR:<sup>63</sup>

1) *aurei* au 1/60<sup>e</sup> de livre et *solidi*: VICTORIAE DD NN AVGG deux Victoires debout se faisant face, tenant une couronne dans laquelle on lit VOT XX MVLT XXX (pour Constance II) ou VOT X MVLT XX (pour Constant);<sup>64</sup>

2) sous-multiples d'or (semis et fractions au 1/192<sup>e</sup> de livre), siliques et demi-siliques: VICTORIA DD NN AVGG Victoire marchant à gauche, tenant une couronne et une palme;<sup>65</sup>

3) *miliarenses* au 1/60<sup>e</sup> de livre: VIRTVS DD NN AVGG l'Empereur debout, en habit militaire, tenant le *labarum*<sup>66</sup>.

Puisque les deux ensembles trévires *Victoriae Dd Augqq Nn palme/TRP* et *palme/TRP •* datent de l'hiver 348, ceux marqués Ε/TRP et Ε sur •/TRP qui les précèdent doivent se situer en 347. Leur frappe devrait logiquement suivre l'émission de fête qui vient d'être détaillée.

<sup>60</sup> Voir ci-dessus, note 50.

<sup>61</sup> Si elles étaient contemporaines de cet anniversaire, certaines monnaies de cette émission devraient logiquement comporter la formule VOT XV MVLT XX inconnue à Trèves, mais présente par contre à Aquilée sur des *solidi*: cf. RIC VIII, p. 319, n° 46, pl. 13. Nous datons bien ces dernières pièces de 347, et non de 346 comme le fait R. Burgess, *Quinquennial Vota and the Imperial Consulship in the Fourth and Fifth Centuries*, 337-511, NC 148, 1988, p. 91, pl. 24, 6. En effet, à la suite d'une suggestion de Kent, RIC VIII, pp. 34 et 51-52, cet auteur avance sans raison déterminante la date des *quindecennalia* de Constant de façon à ce qu'elle coïncide avec l'année de son troisième consulat (cf. pp. 82-83). Pour les anniversaires quinquenaux de Constance II et de Constant, se reporter au tableau synoptique dressé par P. Bastien, *Monnaie et donativa...*, oev. cit. en note 45, p. 119.

<sup>62</sup> Bastien, Lyon, p. 16.

<sup>63</sup> Kent, RIC VIII, Trèves nos 137-138, signale pour ces monnaies la marque •/TR que Depeyrot, *Monnaies d'or*, p. 109, met en doute. S'il existe, le point ne laisserait pas d'évoquer celui des séries de nummi VICTORIAE DD AVGGQ NN (sur •/TRP et *palme/TRP •* de cette époque (347-348).

<sup>64</sup> Cf. RIC VIII, Trèves nos 130 à 138, pl. 2. Depeyrot, *Monnaies d'or*, émission 6, pp. 49, p. 108, nos 1 à 4, et p. 291, date ces monnaies de 345, mais leur style est déjà très proche de celui si caractéristique des premières séries *Fel temp reparatio* de 348.

<sup>65</sup> Voir RIC VIII, Trèves nos 139 à 143, et pp. 150-151, nos 175 à 179, pl. 2, et Depeyrot, *Monnaies d'or*, émission 6, p. 109, nos 5 à 11, pl. 1 (même remarque). Cahn, *Kaiseraugst*, I, pp. 344-345, 347 et 359, II, pl. 203-204, nos M145 à M186 (siliques), situe la frappe de ces monnaies entre 343 et 349, sans se prononcer davantage.

<sup>66</sup> Cf. RIC VIII, Trèves nos 171 à 174, pl. 2; Cahn, *Kaiseraugst*, I, p. 359, II, pl. 205, 17 (même remarque).

En conclusion, la séquence chronologique des différentes séries *Victoriae Dd Auggq Nn* de Trèves s'établirait donc de la manière suivante: M/TRP (341), C/TRP (341), D/TRP (341-342), feuille/TRP (342-343), \*/TRP (345), Ε/TRP et Ε sur •/TRP (347), palme/TRP et palme/TRP • (348). Cette reconstruction tend donc à montrer que la moneta est demeurée fermée en 344 et 346. Mais son activité s'avère encore plus réduite qu'elle ne paraît ici, car une partie des années 342, 343, 345 et 347 est assurément chômée. On constate en fait que l'atelier de Trèves n'a frappé des monnaies qu'en quelques moments bien précis: en 341-342 et 342-343, à la suite des campagnes menées par Constant contre les Germains, en 345 à l'occasion d'un séjour de l'empereur dans la cité mosellane, en 347-348 pour une raison que nous ignorons (passage de Constant à Trèves durant l'automne 347?).

Daniel Gricourt  
Centre d'étude «Trésors monétaires»  
Cabinet des Médailles  
58, rue de Richelieu  
F-75002 Paris

*Planche 13: Source des illustrations*

I Trésor de la Chapelle-lès-Luxeuil, ensemble 1, actuellement déposé  
au Cabinet des Médailles de Paris  
(photographies D. Biasi)

- 1 et 1a : Constant, *nummus*, Trèves, type *Victoriae Dd Auggq Nn*, marque D/TRP (= RIC VIII, p. 152, n° 195); 1,24 g, 6 h : cf. D. Gricourt, La trouvaille de monnaies constantiniennes de la Chapelle-lès-Luxeuil (ensemble 1), art. cit. en note 3, catalogue n° 628
- 2 et 2a : Constance II ou Constant, *nummus*, Lyon, même type, marque SLG (= RIC VIII, p. 180, n° 38, 39, 40 ou 41); 1,02 g, 12 h: *ibid*, cat. n° 254.

II Collection D. Gricourt, à l'exception du n° 4  
(photographies A. Wiedemann, Stuttgart)

- 3: Constant, *nummus*, Trèves, type *Victoriae Dd Auggq Nn*, marque M/TRP (= RIC VIII, p. 151, n° 182; 1.83 g; 12 h.
- 4: Constance II, *nummus*, Trèves, même type, marque C/TRP, trouvaille isolée de Dalheim-Ricciacus (Grand-Duché de Luxembourg): cf. R. Weiller, FMRL III (Berlin 1983), p. 139, n° 1762, pl. V (= RIC VIII, p. 151, n° 191); poids et axe non indiqués
- 5: Constant, *nummus*, Trèves, même type, marque D/TRS (= RIC VIII, p. 152, n° 196); 1.26 g; 12 h.
- 6: Constant, *nummus*, Trèves, même type, marque feuille/TRS (= RIC VIII, p. 151, n° 185); 1.76 g; 12 h.
- 7: Constance II, *nummus*, Trèves, même type, marque \*/TRS (= RIC VIII, p. 151, n° 199); 1.32 g; 12 h.
- 8: Constant, *nummus*, Trèves, même type, marque E/TRP (= RIC VIII, p. 152, n° 199); 1.56 g; 12 h.
- 9: Constant, *nummus*, Trèves, même type, marque palme/TRS (= RIC VIII, p. 152, n° 206); 1.22 g; 6 h.
- 10: Constant, *nummus*, Trèves, même type, marque palme/TRS • (= RIC VIII, p. 152, n° 210); 1.64 g; 12 h.



